

Dans le cadre du projet chef d'oeuvre, nous sommes allés voir divers projets réalisés dans la ville de Saint-Lô dont nous avons entendu parler en classe.

Ainsi, avons-nous découvert le projet de coloration de la ville de Saint-Lô de l'artiste Bruno Dufour-Coppolani, projet qu'il explique ainsi :

Après le Débarquement des Alliés en 1944, la reconstruction de Saint-Lô s'est faite dans l'urgence.

« C'est, malgré tout, une bonne architecture, estime Bruno Dufour-Coppolani, peintre et plasticien saint-lois. Ce n'est simplement pas le bon épiderme. Le projeté de ciment vieillit mal et n'est pas forcément réparable. Les façades et les rues d'une ville sont à l'image d'une peau, le temps fait son œuvre.

Or, les volumes de la Reconstruction, appartenant au courant architectural allemand Bauhaus, appellent la couleur ».

En 1987, l'artiste se fait remarquer en peignant le pignon de l'immeuble Groupama à Saint-Lô.

En 2000, la Haye-du-Puits lui commande la coloration de ses façades d'après-guerre.

Saint-Lô finit par sauter le pas, dix ans plus tard. Le projet mêle tons pastel et rouge vif au cœur de la ville. Les rues de la Poterne, Dame Denise et du Château sont les premières à prendre des couleurs.

En 2014, 70 ans après le Débarquement, la rue Havin rougit enfin.

Une harmonie de couleurs : **« Le projet est global, les couleurs ne valent que par celles d'à côté, comme une harmonie, comme un jardin dans lequel on déambule avec des éléments qui accrochent l'œil ».**



Dans le même esprit, nous avons découvert le projet de l'artiste Bench sur les baies vitrées de l'hôtel de ville de Saint-Lô.

À la demande de la Ville, l'artiste Bench expose son regard sur le Saint-Lô de la Reconstruction. Quatre de ses œuvres sont exposées en vitrophanie à l'hôtel de ville. On voit une rue de l'Enclos, le bas de la route de Carentan, la place du Champ-de-Mars et une vue plus vaste de la ville. **« J'ai eu le privilège de pouvoir aller aux archives de la ville et de travailler avec les vrais plans de la Reconstruction. Je les ai scannés, numérisés et j'ai pu réutiliser les plans graphiques, avec ces vues plus actuelles »**, explique Bench.



« On passe du **Saint-Lô capitale des ruines** au **Saint-Lô capitale de la Reconstruction**, explique Valentin Goethals, maire-adjoint. **Cela passe par le regard des artistes.** » La même idée est développée au travers de l'exposition « **Matières, couleurs et lumières : un œil sur la Reconstruction de Saint-Lô** ». Cette fois, c'est l'image de la ville à travers les photos de Pierre-Yves Le Meur et des studios Guezou qui est mise en avant.



Nous avons découvert également quelques murs peints au sein de la ville, dont celui-ci tout près de l'EREA.

Nous ne pouvons pas faire l'impasse sur la fameuse fresque en mosaïque de Fernand Léger à l'entrée de l'hôpital de Saint-Lô, en mémoire de l'aide apportée par les Etats-Unis à la France, lors de la Seconde Guerre Mondiale.

